



Pavillon de la Belgique
à la 18^e Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia
20 mai - 26 novembre 2023

In Vivo

Commissaires: Bento & Vinciane Despret

En collaboration avec Corentin Mahieu, Juliette Salme, Corentin Mullender et les producteurs Permafungi, BC Materials, Sonian Wood Coop.

Le Pavillon de la Belgique inaugure vendredi 19 mai à 15h, en présence de la Ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le projet « In Vivo » à la 18^e Exposition Internationale d'Architecture de La Biennale di Venezia.

Pour cette édition, la représentation belge se centre sur l'exploration des nouveaux rapports de l'architecte aux ressources.

Bento et Vinciane Despret interrogent dans « In Vivo » notre système de production extractiviste, en identifiant et en développant des alternatives de construction à partir de matériaux issus du vivant et l'imaginaire qui les accompagne. Leur installation expérimente à grande échelle des matériaux naturels et vivants, dont la terre crue et le mycélium (partie végétative des champignons), tandis que le catalogue du Pavillon explore notre condition future à l'aune de cet univers méconnu.

Le pavillon sera aussi le lieu d'un ou plusieurs événements ponctuels permettant aux commissaires d'élargir leur propos au travers d'expérimentations pratiques (workshops) et/ou d'échanges (débat).

La 18^e Exposition Internationale d'Architecture - La Biennale di Venezia

Événement culturel mondial majeur pour l'architecture, l'Exposition Internationale d'Architecture de La Biennale di Venezia a lieu tous les deux ans de mai à novembre, sous l'égide d'un(e) commissaire général(e) qui suggère une thématique pour l'ensemble des contributions à la Biennale Architettura, d'une part dans l'Arsenal et d'autre part dans les pavillons nationaux des Giardini. La curatrice Lesley Lokko (Ghana / Écosse, fondatrice et directrice du African Futures Institute) a retenu le concept de « Laboratory of the future » pour cette 18^{ème} édition. En préambule à la Biennale, elle use d'une formule qui résonne particulièrement avec l'imaginaire développé par les jeunes architectes de Bento et la philosophe et psychologue Vinciane Despret dans « In Vivo » : « *Plus que les bâtiments, les formes, les matériaux ou les structures, c'est la capacité de l'architecture à modifier notre façon de voir le monde* ».

qui est son don le plus précieux et le plus puissant » (« More than buildings, forms, materials or structures, it is architecture's ability to alter how we see the world that is its most precious and powerful gift »).

Avant de poursuivre : « *Nous envisageons notre exposition comme une sorte d'atelier, un laboratoire où les architectes et les praticiens d'un champ élargi de disciplines créatives tirent des exemples de leurs pratiques contemporaines qui tracent un chemin pour le public - participants et visiteurs - à parcourir, en imaginant par eux-mêmes ce que l'avenir peut nous réserver » (« We envisage our exhibition as a kind of workshop, a laboratory where architects and practitioners across an expanded field of creative disciplines draw out examples from their contemporary practices that chart a path for the audience — participants and visitors alike — to weave through, imagining for themselves what the future can hold »).* C'est exactement à cela que se sont attelés les commissaires du pavillon de la Belgique.

Un projet expérimental et exploratoire pour le Pavillon de la Belgique

Les commissaires font du Pavillon de la Belgique un lieu d'expérience sensible des ressources alternatives du monde de la construction et y déroulent le processus de développement de certaines d'entre elles.

Dans la salle centrale, les commissaires mettent en œuvre des matériaux naturels et vivants, expérimentant la mise en place de panneaux de mycélium (partie végétative des champignons) placés dans une structure spectaculaire en bois (12m de long x 6m de large sur 6m de haut) et reposant sur un sol en terre crue issu de terre de déblais. L'occasion pour les visiteurs de ressentir les particularités sensorielles, notamment tactiles, acoustiques et poétiques, de ces matériaux. Mycélium, bois et terre sont tous issus du territoire urbain bruxellois dans une perspective durable d'approvisionnement ultra local. La structure a été conçue expressément démontable et ses éléments vivront une seconde vie à Venise par l'intermédiaire de l'entreprise locale Re-Biennale, désignée pour le montage et le démontage de l'installation.

Avec les salles attenantes dédiées au processus d'expérimentation et de fabrication de l'installation réalisée par Bento, l'installation s'apparente à l'un des « laboratoires du futur » que la curatrice Lesley Lokko, a appelé de ses vœux pour cette 18^e édition. Une porte ouverte sur une autre manière de fabriquer l'architecture, au départ de ressources locales, propice à l'éclosion et au développement de nouvelles filières de matériaux vivants en Belgique et au-delà.

Le catalogue, ou quand le futur nous écrit

Le catalogue se présente comme un récit d'anticipation retraçant l'avènement du « mycélocène », une nouvelle ère caractérisée par la reconnaissance des fonges et de leurs relations avec les humains, et prend comme point de départ la proposition portée en 2023 par les architectes de Bento en s'intéressant aux possibles qu'elle ouvre.

À partir d'indices et de fragments collectés par Christine Avenir et Vinciane Despret, cette enquête réunit des archives diverses et variées parmi lesquelles des échanges de courriers, des extraits de textes de mycologie et de philosophie, des carnets de terrain d'une anthropologue, et des rapports de psychologues, d'historien-ne-s et d'expert-e-s en thérolinguistique (discipline étudiant les langues et littératures non-humaines).

Sous la forme d'un tout hétérogène et non-linéaire, où se mêlent recherches scientifiques actuelles et propositions fictionnelles, le texte évoque l'enchevêtrement des réseaux de mycélium qui sont au cœur des recherches sur les matériaux exposées au Pavillon Belge de la Biennale Architettura 2023.

Une équipe et une conviction partagées

L'équipe de « In Vivo » est composée d'une part de **Bento**, fondé en 2019 à Bruxelles par de jeunes diplômés (2017 et 2019) de la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta de l'ULB / Université Libre de Bruxelles (**Florian Mahieu**, né en 1993 à Saint-Ghislain, **Corentin Dalon**, né en 1993 à Lyon, **Charles Palliez**, né en 1993 à Lille) et d'autre part de **Vinciane Despret** (née en 1959 à Bruxelles), docteure en philosophie et licenciée en psychologie, maître de conférence à l'Université de Liège, enseignante en éthologie et psychologie à l'ULB, curatrice d'expositions en Belgique ou à l'étranger (« Bêtes et hommes » à Paris) et auteure de nombreux ouvrages, dont les plus connus sont *Au bonheur des morts* ou *Habiter en oiseau*.

Plusieurs partenaires sont associés au développement de l'exposition : **Corentin Mahieu** (né en 1988 à Saint-Ghislain, designer mobilier, artisans céramiste et scénographe, professeur à ARTS² (Mons) et à la haute école Charlemagne (Gembloux), **Juliette Salme** (née à Liège en 1993, anthropologue, qui s'intéresse à l'Université de Liège à la dimension sensible de l'élaboration des biomatériaux et aux relations entre humains et non-humains), **Corentin Mullender** (né à Bruxelles, microbiologiste, partie prenante de l'asbl bruxelloise, « Fungal Lab », un laboratoire de recherche autour du mycélium),

Les commissaires se sont en outre associés à **PermaFungi** (producteur de mycélium depuis 2014 à Bruxelles), **BC matériaux** (producteur de matériaux en terre crue depuis 2018 à Bruxelles) et **Sonian Wood Coop** (producteur de bois depuis 2019 à Bruxelles).

Le credo formulé pour le Pavillon de la Belgique est le suivant : « *Comment repenser l'architecture dans un monde aux ressources finies ? [...] Nous nous proposons d'expérimenter des alternatives viables pour nos territoires, nos villes, des alternatives qui se forgeraient avec et à partir des vivants qui les habitent et en composent le tissu. Ces expérimentations ne feraient somme toute que prolonger, étendre, voire honorer les agencements multiples (et souvent négligés) entre humains et non-humains, vivants et non-vivants [...] Le pavillon « In vivo » offrira un temps et un lieu de pensée critique, notamment parce que s'y échafauderont, à propos de l'habiter et des constructions, des questions de responsabilité, de prise en compte d'autres êtres et de justice. Mais sa force se définira surtout par des propositions concrètes et inventives pour un avenir de l'habiter viable, dont le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles sera un point de départ pour penser, répertorier, affirmer, confirmer, révoquer, planifier, fantasmer et surtout rêver. »*

La candidature de Bento et Vinciane Despret est reprise in extenso en annexe à ce communiqué de presse.

« In Vivo », un choix unanime

La proposition « In Vivo » a été désignée à l'unanimité par le jury, parmi les 19 candidatures qui avaient été déposées suite à la publication de l'appel à projets. Le discours a été jugé clair, engagé et fort d'une approche constructive originale. Par ailleurs, cette équipe multidisciplinaire (architectes, philosophe, anthropologue, designer et microbiologiste), associant l'architecture au champ des sciences humaines et issue de l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a particulièrement convaincu le jury.

Exposition et évènements

Le projet « In Vivo » occupera donc les six prochains mois le Pavillon de la Belgique, érigé en 1907 par l'architecte Léon Sneyers, et plusieurs fois rénové depuis. Il est, après le Pavillon italien, le plus ancien des Giardini et occupe une place de choix le long de l'axe principal du site. Il est alternativement occupé par des créateurs de la Communauté flamande ou de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En termes d'évènements, le vernissage aura lieu le vendredi 19 mai à 15h et sera suivi le lendemain Samedi 20 mai à 15h par la rencontre « **(Re) penser les ressources** », qui aura pour objectif de mettre une diversité d'architectes en dialogue sur ces questionnements. Autour de la pratique spécifique de Bento, d'autres exemples de filières et de projets d'architecture belges s'inscrivant dans une démarche similaire seront présentés. Ces projets seront extraits du tout dernier almanach officiel de la Belgique francophone *Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires #4 Inventories2020-2023* qui explore notamment ce type de réflexions renouvelées à la fois sur la nature, la provenance, la production ou encore la quantité des matériaux utilisée dans le secteur du bâtiment.

Commanditaire : Fédération Wallonie-Bruxelles (Cellule architecture), en partenariat avec Wallonie-Bruxelles International

Commissaires/Curateurs : Bento & Vinciane Despret

Collaborations: Corentin Mahieu, Juliette Salme, Corentin Mullender, Permafungi, BC Materials, Sonian Wood Coop

Catalogue FR / EN : Vinciane Despret, Christine Aventin, Juliette Salme et Bento (auteurs), Demeurer en mycélium, éd. Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2023 / diffusion Adybooks/ ISBN 978-2-930705-49-1 / 256 pages, 15 euros.

Les Belges à Venise

Aux côtés du Pavillon de la Belgique, d'autres acteurs de l'architecture belge seront présents à la Biennale Architettura 2023.

Exposés à l'Arsenale, ces deux belges ont été officiellement sélectionnés par la curatrice de la 18^e Exposition Internationale d'Architecture de La Biennale di Venezia Lesley Lokko : **Sammy Baloji**, artiste plasticien et **carton123 architecten** en association avec BDR Bureau (IT).

Contact

Forum Press Communication

ki@forum-communication.be; ns@forum-communication.be

+32475554961 ; +32475797701

Toutes les informations sur le programme sont disponibles sur www.belgianpavilion.be